

Chapitre six : la crypte Danton

Le comte Gamaratu ferma les yeux et laissa son esprit se remplir d'une sorte de mise en garde télépathique.

« Hum... songea-t-il. Un nouvel ennemi se rapproche dangereusement de la crypte. Je vais demander à Kakorax d'ouvrir l'œil. »

Le vampire faisait allusion au pachydermique dragon à poils roses qui gardait l'entrée en crachant du feu sur les visiteurs. Kakorax était responsable de la mort de nombreux facteurs et, par conséquent, de la perte de pas mal de courrier.

Hercule acheva l'ascension de la vallée à pied ce qui eut raison d'une partie de ses forces et s'installa sur un rocher dressé devant la crypte pour reprendre son souffle. Sa langue se déroulait comme un serpent et ses tempes ruisselaient de sueur fétide lorsqu'une odeur de chaussette chaude lui chatouilla les narines. L' élu se retourna et aperçut Kakorax qui le fixait de ses gros yeux noirs en souriant jusqu'aux oreilles. Hercule lui rendit son sourire et s'avança pour le saluer, mais l'étincelle rougeoyante qui venait de lui roussir la chevelure le dissuada de faire un pas de plus. Une nouvelle rafale s'appêtant à mettre fin à ses jours, le héros téméraire se protégea de son bouclier qui repoussa les flammes comme un miroir renvoi la lumière. Il releva la tête et s'étonna d'être seul. A l'exception d'un petit tas de cendres roses, personne d'autre que lui ne se trouvait devant la crypte alors bon, Hercule fit péter le cadenas de la porte d'entrée avec son épée magique et se rua à l'intérieur en sifflant un refrain pop pour se donner du pepsi.

Le comte retira ses pieds de l'eau tiède et envoya valser la bassine à travers la pièce. Le jus grisâtre se déversa sur le sol et fut aussitôt absorbé par Yogi, le chien fidèle du prince des ténèbres.

« Par la cire jaune de mes oreilles pointues ! s'exclama-t-il. Le petit merdaillon est parvenu à vaincre Kakorax! Je vais devoir m'occuper personnellement de cette affaire. Quoiqu'il arrive, dans une heure, le pouvoir de l'amulette m'aura rendu invincible. Ha ! Ha ! Ha ! »

Hercule avançait à tâtons dans les couloirs obscurs de la crypte en appelant la princesse :

« You hou ! Princesse Diane ! C'est l' élu de la prophétie ! Guidez-moi de votre voix de velours à travers ce lieu sombre car je crains d'être un peu désorienté... »

-Tu cherches la princesse ? demanda le comte qui venait d'apparaître en avançant vers l' élu. Je peux t'amener jusqu'à elle.

-Vous êtes bien aimable ! répondit Hercule en souriant. J'aime ce genre d'accueil, mais pensez à revoir l'éclairage.

-Imbécile ! répondit le comte. La prison est juste derrière moi. Tu n'as pas encore compris qui j'étais ?

-Merci mon brave, mais restez poli ! En revanche, nous ferons connaissance une autre fois car je dois délivrer la princesse. Si vous voulez bien m'excuser... »

L'aventurier s'apprêtait à contourner le comte lorsqu'une horde de silhouettes l'encercla brutalement. Hercule constata qu'elles ne différaient en rien avec le vampire.

« Ceux sont mes copies, expliqua le prince des ténèbres. Elles peuvent te toucher, mais tu ne pourras jamais les atteindre. Tu dois trouver l'original parmi nous. C'est le seul moyen de les détruire. »

Le monstre partit d'un grand rire accompagné par les jappements hostiles du fidèle Yogi. Hercule porta plusieurs coups d'épée dans le vide. Les images partaient en fumée et réapparaissaient aussitôt pour mieux frapper le sauveur du royaume qui ressemblait de plus en plus à une vieille escalope. Le cercle des vampires se refermait petit à petit dans un concert de ricanements malsains.

« Tu te fatigues pour rien, fit la voix du comte. Fais tes prières ! »

Gamaratu s'apprêtait à porter le coup fatal lorsque son adversaire éternua violemment. Perdant le contrôle de son corps comme c'est généralement le cas dans ce genre de situation, Hercule fit valser son épée lunaire dans l'espace qui se planta par accident dans le cœur du vampire.

« Ben voilà, fit l' élu en frottant ses blessures, c'est malin ! D'abord les flammes brûlantes du dragon et maintenant le froid glacial de la crypte. J'ai dû attraper un chaud et froid. Bravo ! »

Il éternua à nouveau, ce qui terrorisa Yogi qu'il retrouva plaqué au sol en étoile, le poil hérissé à l'extrême. Hercule le prit pour un vieux tapis et lui brisa l'échine en lui marchant dessus. Incapable de

réaliser les conséquences de son acte, il poursuivit son chemin jusqu'au cadavre du vampire dont il retira l'épée. Il récupéra le pendentif qu'il trouvait fort joli et se promit d'aller l'offrir à la princesse. Hercule s'apprêtait à ouvrir la porte en bois du vilain cachot quand une angoisse déplaisante s'empara de son esprit.

« Le comte Gamaratu est un vampire, se dit l'écu. Il doit mourir si on lui enfonce un pieux dans le cœur, mais bon, on ne sait jamais... Et puis c'était pas un pieux, c'était mon épée ! J'y retourne ! »

Joignant le geste à la parole, Hercule revint sur ses pas et trancha la tête du cadavre pour être bien sûr du résultat. Il fouilla ensuite dans sa besace et en extirpa une gousse d'ail qu'il fourra dans la bouche de la tête tranchée. Hercule poursuivit les mesures de sécurité en dessinant un crucifix sur le torse du comte avec la pointe de son épée lunaire. Il alla même jusqu'à ouvrir les volets pour que la lumière du soleil couchant atteigne le cadavre sans tête qui fut instantanément réduit en poussière. La nuit était tombée quand le sauveur du royaume cessa de sauter à pieds joints sur le tas de cendres. Rassuré, il força la porte du cachot et découvrit la princesse à moitié ivre en train de ricaner avec le geôlier qui l'avait rejoint dans sa cellule.

« Je suis l'écu de la prophétie ! s'alarma l'aventurier. Je suis venu vous délivrer. Mais qu'est-ce que vous faites ?

-Alors c'est toi le type dont parlait mon père ? vociféra la princesse entre deux éclats de rire. T'es moins beau que j'imaginai... En fait, le geôlier et moi, on s'ennuyait trop alors il a ramené du pinard et là, on se racontait des blagues pour passer le temps.

-Et tu connais celle des œufs au plat ? demanda le geôlier.

-Non, répondit la princesse en mettant la main devant sa bouche. Vas-y ! Accouche !

-Alors c'est deux œufs au plat, commença le geôlier. Y en a un qui dit : *Qu'est-ce qui fait chaud là-dessus...* et l'autre répond : *Aux secours ! Un œuf qui parle ! ... Énorme ! Non ?* »

La princesse pouffa entre ses doigts et se resservit un verre. Hercule le lui arracha des mains et l'entraîna vers la porte. Il la poussa dehors et trancha la tête du geôlier.

« Mais heu ! fit la princesse. T'es jaloux ? D'abord, j'avais pas fini le pichet !

-Tenez, je vous avais ramené un petit cadeau, répondit l'écu en exhibant l'amulette royale.

-Tu te fous de ma gueule ? s'insurgea la princesse en reprenant son bien. C'est à moi. Ramasse plutôt le pichet au lieu de dire des conneries. »

Hercule s'exécuta et aida la princesse à finir le contenu du récipient.

Au château, le roi trépignait d'impatience. Le couvert était mis, la nouvelle de la mort du vampire avait fait le tour du royaume et toujours pas de Diane.

« Mille poireaux ! s'insurgea-t-il Qu'est-ce qu'ils font tous les deux ? La baronne va arriver d'un instant à l'autre. J'espère qu'ils ne sont pas en train de... »

Saouls comme des cochons, Diane et Hercule en auraient été bien incapables. Les deux jeunes gens étaient assis en tailleur sur la pierre froide de la crypte et se racontaient des souvenirs d'enfance en faisant des concours de rôts.

« Dire que mon père voulait que je te remette l'amulette pour que tu m'épouses et que tu deviennes l'homme le plus fort du royaume, annonça la princesse, tu te rends compte ?

-Pourquoi ? demanda l'écu. Il est magique ton collier ?

-Ben oui. T'es pas au courant ? Il suffit d'être un homme et de le garder douze heures autour du coup pour devenir invincible.

-Envois ! Ordonna Hercule en tendant la main.

-T'es pas fou ? Attends un peu qu'on fasse connaissance !

-D'accord. Je vais te montrer qui je suis. »

Aussitôt, le sauveur du royaume libéra une quantité considérable de gaz à travers la pièce en y mettant la sauce pour impressionner la belle. En la voyant perdre connaissance, Hercule se prit pour un tombeur et se passa la main dans les cheveux en finissant son verre.

Dehors, la lune brillait sur le royaume, éclairant timidement le château du roi où les assiettes étaient toujours vides.